

écrivain : " Que ne ferait pas le peuple anglais pour la foi, s'il redevenait fidèle, avec son infatigable activité, son indomptable énergie, la propagande illimitée de son commerce, de ses flottes, la munificence des contributions qu'il prodigue aujourd'hui à l'erreur ! Quelle force, quel appui, quelle abondante moisson l'Eglise romaine trouverait dans cette race qui donna autrefois à la liberté ecclésiastique saint Anselme, saint Thomas, saint Edmond, les plus vaillants champions qu'elle ait jamais connus, et qui, aujourd'hui, consacre à la propagation d'un christianisme erronné et impuissant tant de trésors et de persévérance ! "

C'est dire toute l'importance qu'il faut attacher au mouvement de prières, si heureusement commencé en faveur d'une pareille conversion. Tous nos associés sont spécialement invités aujourd'hui à s'y joindre et à faire monter vers le Cœur de Jésus, durant tout le cours de ce mois, d'ardentes et unanimes supplications. Qu'ils se rappellent que le vénérable Père de la Colombière introduisit dans la Grande-Bretagne cette dévotion bénie, lorsqu'elle était encore à ses débuts, qu'ils n'oublient pas non plus ce que font en ce moment, pour l'Apostolat de la Prière, ces peuples de race anglaise auxquels cinq éditions du *Messenger* redisent, chaque mois, les louanges du Cœur de Jésus.

Le pape saint Grégoire, félicitant l'évêque Augustin des succès de son apostolat en Angleterre, lui écrivait un jour : " S'il y a grande joie au ciel pour la conversion d'un seul pécheur pénitent, quelle joie a dû éclater là-haut pour la conversion d'un tel peuple qui, en embrassant la foi chrétienne, a condamné par la sincérité de son repentir tout le mal dont il avait été l'auteur ! Et le glorieux pontife d'ajouter : " Cette joie, c'est vous qui l'avez donnée au ciel. "

Plaise à Dieu qu'il soit dit pareillement un jour, de nos chers Associés : " Vos prières ont triomphé ; vous avez réjoui le ciel tout entier par le retour de ce grand peuple ! "